

Questions orales

[Français]

M. Chrétien: Monsieur le président, il est clair qu'à cause de l'inflation les revenus augmentent, mais je dois mercredi déposer à la Chambre les prévisions budgétaires pour l'année fiscale 1975-1976. L'honorable député constatera alors que les dépenses augmentent aussi en conséquence.

* * *

[Traduction]

QUESTIONS OUVRIÈRES

LES HÔTESSES DE L'AIR ET LE CODE CANADIEN DU TRAVAIL—DEMANDE DE PRÉCISIONS

M. R. Gordon L. Fairweather (Fundy-Royal): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le ministre du Travail. Je me demande ce qu'il répondra aux préposées de vol qui demandent que le Code canadien du travail continue de régir leurs conditions d'emploi aux lignes aériennes canadiennes et réclament les mêmes droits que toute autre femme de la population active.

L'hon. John C. Munro (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, j'ai rencontré les préposées avant-hier et je crois que mon collègue le ministre des Transports s'est aussi entretenu avec elles. Nous tentons de trouver une solution qui les satisfera. Notre position est que le Code doit s'appliquer, mais le ministère des Transports allègue d'autres facteurs qui ont trait à la sécurité.

M. Fairweather: Monsieur l'Orateur, j'espère que le point de vue du ministre l'emportera, car d'après les renseignements que j'ai, l'opinion des fonctionnaires du transport sur la grossesse des préposées est, en 1975, autant d'actualité que la voiture à cheval.

* * *

L'AGRICULTURE

DEMANDE DE CONTINGENTEMENT DES IMPORTATIONS DE BÉTAIL BOVIN DE TOUTS POIDS

M. Doug Neil (Moose Jaw): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. J'aimerais lui souhaiter la bienvenue à son retour du Mexique. Les États-Unis continuent à exporter au Canada de fortes quantités de moins de 700 livres—poids qui échappe au contingentement canadien—plus de 7,000 têtes de bétail sont entrées au Canada au cours du dernier trimestre de 1974—et le ministre a déclaré samedi dernier à Edmonton à l'Association des éleveurs de bétail de l'Ouest que ces importations sont anormales; il a dit, ou du moins il a laissé entendre, que l'on n'envisageait pas de combler cette lacune juridique qui a contribué à gâcher nos marchés de bétail d'embouche. Le ministre a-t-il songé à exiger que tout le bétail importé à des fins commerciales soit soumis aux exigences canadiennes de contingentement?

● (1250)

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Au sujet de mon voyage au Mexique auquel le député vient de faire allusion, monsieur l'Orateur, je tiens à dire que, parti lundi, j'ai mis une journée à faire le voyage d'aller et une autre à faire celui de retour, de sorte que j'ai pu consacrer

[M. Huntington.]

deux journées aux affaires du gouvernement. Je dirais que certains de mes entretiens devraient contribuer à améliorer la situation des éleveurs canadiens, ceux de l'Ouest notamment. En ce qui concerne les têtes de bétail de moins de 700 livres, elles n'entrent pas dans le contingent moyen des États-Unis et ces importations n'ont pas un caractère habituel. J'ai fait savoir sans équivoque qu'à mon avis, elles étaient anormales. Nous présentons des instances et effectuons une révision de l'ensemble du programme. J'espère pouvoir très bientôt offrir des suggestions et prendre des initiatives à ce sujet car il ne nous plaît pas de voir ce qui se passe.

LES NÉGOCIATIONS CANADO-AMÉRICAINES RELATIVES AU COMMERCE DE BÉTAIL

M. G. H. Whittaker (Okanagan Boundary): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Peut-il dire à la Chambre s'il a repris avec ses collègues, le ministre de l'Industrie et du Commerce et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, les négociations avec le gouvernement américain au sujet des récents problèmes relatifs au bétail, qui frisent la guerre commerciale, et si ces négociations comprendront des entretiens personnels entre le ministre et le secrétaire Butz?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, pendant mon séjour au Mexique, j'ai parlé à un des sous-secrétaires, M. Long, qui s'occupe directement de ces problèmes. Je ne veux pas dire que j'ai obtenu gain de cause, mais nos fonctionnaires discutaient déjà de la question avec les représentants des États-Unis il y a deux semaines. J'ignore s'il y a eu des discussions à ce sujet la semaine dernière, mais il n'y a certes pas de guerre commerciale au sujet du bétail. Nous voudrions discuter d'autres restrictions imposées à notre commerce avec les États-Unis, mais, autant que je sache, il n'y a pas de guerre commerciale à l'heure actuelle.

* * *

LE PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

LA COLLABORATION ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LA COMMISSION DE SURVEILLANCE POUR L'ÉLABORATION D'UNE NOUVELLE POLITIQUE

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, le ministre de l'Agriculture sait-il que la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires est en train de mener une étude au sujet d'une politique alimentaire pour le Canada? En outre, étant donné que c'est aujourd'hui la Saint-Valentin, peut-il garantir à la Chambre qu'il est prêt à accorder son entière collaboration et celle de son ministère à M^{me} Plumtre sur cette question très importante?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, en ce qui concerne l'étude mentionnée par le député, le premier ministre a annoncé que nous élaborerions une politique alimentaire pour le Canada. Comme je l'ai déjà signalé, les fonctionnaires ont déjà collaboré étroitement avec la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires et ils lui fourniront toute l'aide possible. Je puis garantir au député que nous sommes en train d'élaborer une politique alimentaire.